



Le C2RMF

situation ubuesque

Au 1er janvier 2012, l'UMR 171 du C2RMF cessera de vivre. C'est un choix du CNRS lié à un mépris du CNRS par le MCC dans la conduite du projet CNCP. Le MCC a voulu imposer sa volonté et sa vision en négligeant le CNRS. Orgueilleux, ce dernier a tourné le dos à plusieurs années de collaboration et n'a pas demandé le renouvellement de l'UMR 171. Ni le nouveau C2RMF, ni la future UMR LAMS que nos collègues CNRS vont créer ne se feront sans douleur et sans perte. C'est clair !

Vendredi 21 octobre, a eu lieu une présentation des projets NewAglae et MATISSE (MATériaux, InterfaceS, Surfaces, Environnement). La direction a aussi évoqué la collaboration avec l'université de Paris 6.

Ces nouveaux projets permettront de garder un lien, même fragile, avec la future UMR ainsi que de pouvoir continuer à former des étudiants, en particulier des thésards. Pourtant, ils ne sauraient masquer la réduction d'activité due au départ de nos collègues du CNRS combiné à la RGPP et au non remplacement d'un fonctionnaire sur deux partants à la retraite. Le C2RMF et le MCC vont se trouver privés de certaines spécialités, sur les quelles la direction du MCC et celle du C2RMF ont tiré un trait. Dans deux mois, plusieurs demandes d'expertises, d'analyse ou d'étude des œuvres d'art ne seront plus traitées par le C2RMF. Ce désengagement dans la recherche sur les œuvres et les techniques augure mal d'un développement de la recherche en restauration, que nous attendons toujours.

A cela s'ajoutent les dégâts causés par le logiciel de gestion financière CHORUS inutilement lourd et compliqué qui a provoqué une hémorragie en personnel de notre service de gestion du C2RMF et ne permettra pas au C2RMF de consommer son budget 2011. De cette façon, le MCC réduira notre budget.

Sur les effectifs, nous vous demandons de nous envoyer votre constat par rapport à votre niveau. Combien de poste sont vacants et non pourvus ?

Faut-il rappeler qu'aucun Service à Compétence nationale ni Établissement public n'échappera à la RGPP et à la cure d'austérité. Le C2RMF ne sera pas épargné dans ses missions. Nous sommes dans un contexte global de réduction de service public. Le cas du musée d'Orsay est très pédagogique. Après deux ans de suppression d'emploi, la direction d'Orsay, a augmenté ses espaces d'exposition de 2000 m² sans personnel supplémentaire. Ils poussent les personnels à la démission et comme ça, l'externalisation ne sera qu'un soulagement enfin de compte. Ils commencent par l'accueil des publics dans les musées et ils finiront par le scientifique en passant par l'administrative. Un modèle pour le C2RMF ?

Nous demandons toujours le redémarrage du conseil scientifique du MCC, qui n'a plus eu lieu depuis 2002. Un ministère de la création sans conseil scientifique ? D'ailleurs aucun projet de rénovation ou de réouverture de musée n'a été fait sur la base d'un projet scientifique. Nous demandons aussi qu'une telle structure soit mise en place au sein du C2RMF.

Le département des peintures du musée du Louvre vient de publier une note où il informe tous ses collaborateurs que les Travaux forfaitaires au niveau de l'atelier de peinture seront gérés par le musée du Louvre. Avant, c'était le responsable de l'atelier du C2RMF gérant cette enveloppe. Pourquoi ?

Les relations entre les représentants du département des peintures du Louvre et le C2RMF

sont très fragiles. Les conservateurs pensent que les agents du C2RMF sont de simples laborantins et ces derniers ne considèrent pas les conservateurs comme des scientifiques. Et les chercheurs n'ont jamais su conjuguer leur connaissance des matériaux à l'expérience et le savoir faire des restaurateurs.

Si chaque année, le C2RMF et le département des peintures du Louvre organisent des journées d'étude consacrées à un grand peintre, le travail fait sur des œuvres d'artistes mineurs n'est pas valorisé. Or l'apport de ces études est nécessaire aux restaurations qui ne peuvent se baser uniquement sur les résultats obtenus sur les chefs d'œuvre.

Les restaurateurs libéraux ne peuvent pas envisager pas des collaborations à long terme, s'ils ne travaillent pas dans un même atelier sur un chef d'œuvre et une autre œuvre d'importance patrimoniale secondaire, car cette dernière permet d'une part de vivre et d'autre part d'acquérir de nouvelles connaissances. Ainsi, les restaurateurs libéraux se voient réduit à aller chercher une activité ailleurs.

L'atelier peinture est le seul qui ne dispose pas de restaurateur ou de chef des travaux d'art. C'est un choix du C2RMF. L'absence dans les corps de la fonction publique de restaurateurs en peinture ne saurait justifier l'absence de responsables d'atelier restaurateur. Les conservateurs en charge des collections ont besoin de parler à des restaurateurs, à des conservateurs, un responsable d'atelier. Et un chercheur.

Nous retenons que les chercheurs, les conservateurs et les restaurateurs n'échangent pas assez au niveau Peinture. Chacun se méfie de l'autre. Se connaissent-ils même ? Quand seront-ils complémentaires ?

Apparemment, ce problème est spécifique à

l'atelier de peinture ! Au niveau des autres ateliers ça se passe plutôt bien ?

Les directions consécutives du C2RMF, de l'ex-DMF et du MCC n'ont pas su développer lors de la réunion du LRMF et du SRMF une politique complémentaire entre les acteurs qui composent le C2RMF. Ils ont même laissé se mettre en place une concurrence entre ces différents acteurs.

Cela présage mal du futur Centre National de conservation du patrimoine qui devrait selon ses promoteurs améliorer les synergies entre les différents acteurs. Or il est maintenant presque assuré qu'une partie au moins du laboratoire restera sur place.

Tandis que le musée du Louvre crée actuellement ces ateliers de proximités et, même, d'après certaines sources, des réserve de proximités, se désengageant ainsi pour une bonne part du projet. Il faut dire que du fait de la crise, le projet se voit retarder, diminuer fragiliser, bref au rabais ! Les investissements de Abou-Dhabi seraient retardés de trois ans. La ville de Cergy pour gagner ce projet a promis près de 50 millions d'euros. À cause de la crise économique, elle risque de revoir ses investissements. Où va-t-elle les prendre ?

Nous avons toujours dit à nos interlocuteurs de faire attention à leurs projets qui déstabilisent et risquent de démotiver. Ils n'ont pas rater leur cible.

L'avenir de ce MCC en général et le C2RMF en particulier dépendront de la résistance et de la volonté que nous mettons dans nos activités professionnelles et de nos moyens de luttes face à la casse ! Les projets de nos détracteurs sont vides funestes et sans âme ! Résistons ! Nous avons gagné sur le laboratoire mais à quel prix ! Maintenant il faut gagner sur les ateliers !

Le SNMD, syndicat national des musée et domaines, composant de la CGT-Culture vous remercie de la confiance que vous nous avez accordé suite aux résultats des élections des CAP. Nous vous rappelons que pour la CAP des ingénieurs de recherche les élections sont à refaire suite à un problème administratif.